

## ALFREDO JAAR SHADOWS

22 avril - 28 mai 2016

« Je feuilletais une revue illustrée. Une photo m'arrêta. Rien de bien extraordinaire : la banalité (photographique) d'une insurrection au Nicaragua : rue en ruine, deux soldats casqués patrouillent ; au second plan, passent deux bonnes sœurs. Cette photo me plaisait ? M'intéressait ? M'intriguait ? Pas même. Simplement, elle existait (pour moi). Je compris très vite que son existence (son « aventure ») tenait à la co-présence de deux éléments discontinus, hétérogènes en ce qu'ils n'appartenaient pas au même monde (pas besoin d'aller jusqu'au contraste) : les soldats et les bonnes sœurs. Je pressentis une règle structurale (à la mesure de mon propre regard), et j'essayai tout de suite de la vérifier en inspectant d'autres photos du même reporter (le Hollandais Koen Wessing) : beaucoup de ces photos me retenaient parce qu'elles comportaient une sorte de dualité que je venais de repérer. Ici, une mère et une fille déplorent à grands cris l'arrestation du père, [...] et cela se passe en pleine campagne (d'où ont-elles pu apprendre la nouvelle ? pour qui ces gestes ?)¹. » Commentées par Roland Barthes, ces images, prises en 1978 par Koen Wessing au Nicaragua, retiennent, alors, l'attention d'Alfredo Jaar. L'un comme l'autre considèrent que ces photographies qui disent « la dignité et l'horreur de l'insurrection » doivent peut-être aussi restituer ce dont Barthes dit faire l'expérience : « Imaginairement, la Photographie (celle dont j'ai l'intention) représente ce moment très subtil où, à vrai dire, je ne suis ni un sujet ni un objet, mais plutôt un sujet qui se sent devenir un objet : je vis alors une micro-expérience de la mort (de la parenthèse) : je deviens vraiment spectre. » Cette « transformation silencieuse » qui pourrait se rapprocher du *memento mori*, n'est-elle pas au cœur de *Shadows*, nouvelle œuvre d'Alfredo Jaar.

Du 22 avril au 28 mai 2016, Alfredo Jaar, architecte de formation et cinéaste, présente à la galerie kamel mennour « *Shadows* », deuxième volet d'une trilogie qui explore le pouvoir des images iconiques. Après « *The Sound of Silence* » (2006), l'artiste invite le public à découvrir dans une mise en scène soigneusement élaborée, des images extraites du livre publié en 1978 par Koen Wessing. D'une extrême densité, il nous plonge dans le cauchemar de cette insurrection, selon un récit qui se déploie, au sein de deux salles, pensées comme deux tableaux. L'installation évoque aussi un autre livre de Koen Wessing *Chili september 1973*. Rigoureusement silencieux, ce livre, sans textes, sans paroles, relate, en images, le coup d'état advenu à Santiago de Chili en 1973. Avec ces jeux d'emboitements et de références, Jaar multiplie les sensations et affects qui, progressivement, submergent le spectateur. Celui-ci devient otage de ce dispositif dans lequel le matériau - regard et détresse - dépasse l'événement historique. Car cette complainte visuelle, pensée comme une scène de théâtre, s'achève dans la pénombre de la grande salle, où le visiteur découvre l'éblouissante et furtive apparition de deux femmes qui viennent d'apprendre la disparition de leur père. Foudroyées par la lumière aveuglante d'un écran, ces femmes sont comme soufflées par la douleur. Ombres blanches ? Fantômes, spectres, âmes en souffrance ? Elles sont à la fois des émanations directes des deux personnages photographiés, mais aussi des projections intérieures de notre propre psyché. Car au fond, dans le noir de l'installation, ces silhouettes blanches, qui sont en lutte pour exister, apparaissent et disparaissent dans une espèce d'indifférence, ou dans une espèce de cécité collective et absolue. Elles manifestent *notre incapacité à voir*. Elles proposent des images inversées du monde réel. Souvenir lointain du mythe de la Caverne décrit par Platon ? En effet, le dispositif de Jaar ne nous invite pas à entrer dans la lumière. Il nous invite plutôt à sortir de l'ombre.

L'exposition personnelle de Alfredo Jaar « *Shadows* » est présentée du mardi au samedi, de 11 h à 19 h, au 6 rue du Pont de Lodi, 75006 Paris.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché, Claudia Milic et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com

Avec cette démonstration d'une efficacité immédiate, Alfredo Jaar pose un regard critique sur la représentation de la violence, sur l'attitude des médias et sur l'indifférence de la communauté internationale. « Contre la duplicité du système qui sollicite et repousse en même temps de telles images, Alfredo Jaar construit un autre dispositif de visibilité dans son installation *The Sound of Silence*. Il a mis les mots et le silence [...] pour inscrire l'intolérable de l'image de la petite fille dans une histoire plus large d'intolérance<sup>2</sup> » affirme Jacques Rancière en évoquant *The Sound of Silence*, première installation d'une trilogie qui met en actes une image prise par Kevin Carter. Comment faut-il voir les images de Kevin Carter ou celles de Koen Wessing ? Quel est notre rapport à la violence ? à la réalité ? au visible ? Ces questions implicites et récurrentes dans le travail de Alfredo Jaar sont manifestes dans *The Sound of Silence* et *Shadows*. Ces deux installations qui relèvent du « prélèvement », pour reprendre la formule de Alfredo Jaar, rendent à l'image sa part d'ombre, révèlent son statut changeant et enfin explorent son envers. Elles incitent aussi à une réflexion sur la surexposition du monde où règne la tyrannie du visible. C'est dans le vacarme et la douleur de ce monde que l'œuvre de Jaar souligne, avec retenue et silence, l'urgence de reconsidérer le rôle et la place de notre regard.

Mouna Mekouar

- 
1. Roland Barthes, *Chambre Claire - Note sur la photographie*, éditions Cahiers du cinéma, Gallimard Seuil, 1980, pp. 42-44.
  2. Jacques Rancière, *Le Spectateur émancipé*, La fabrique éditions, Paris, 2008.

Photographies originales par Koen Wessing (1942-2011)  
© Koen Wessing / Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas  
La collection et le droit d'auteur de Koen Wessing sont administrés par le Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas

Artiste, architecte et réalisateur, Alfredo Jaar né à Santiago de Chile, vit et travaille à New York. Le travail de Jaar a été présenté à travers le monde. Il a participé aux Biennales de Venise (1986, 2007, 2009, 2013), de São Paulo (1987, 1989, 2010), ainsi qu'à Documenta à Cassel (1987, 2002). D'importantes expositions personnelles lui ont été consacrées, notamment au New Museum of Contemporary Art, New York ; à la Whitechapel, Londres ; au Museum of Contemporary Art, Chicago ; au Museum of Contemporary Art, Rome et au Moderna Museet, Stockholm. Une rétrospective majeure de son travail fut présentée à l'été 2012 dans trois institutions berlinoises : à la Berlinische Galerie, à la Neue Gesellschaft für bildende Kunst e.V. et à l'Alte Nationalgalerie. En 2014, le KIASMA Museum of Contemporary Art d'Helsinki, a accueilli la plus vaste rétrospective de sa carrière. Son travail est conservé dans les collections du Museum of Modern Art, New York ; du MCA, Chicago ; du MOCA et du LACMA, Los Angeles ; de la Tate, Londres ; du Centre Georges Pompidou, Paris ; du Centro Reina Sofia, Madrid ; du Moderna Museet, Stockholm ; du Louisiana Museum of Modern Art, Humlaebeck et dans plusieurs douzaines d'autres institutions et collections particulières dans le monde entier. Jaar a réalisé plus de soixante interventions publiques à travers le monde. Plus de soixante publications monographiques ont été consacrées au travail de l'artiste.